

**Résumé de la statistique manufacturière.**—Le tableau 4 donne une analyse des principales statistiques manufacturières canadiennes pour la période 1917-36, et groupées de manière à indiquer aussi clairement que possible les tendances les plus récentes de l'industrie canadienne. En analysant les statistiques de la production et des matières premières employées il faut toujours se rappeler qu'à la suite de l'inflation des valeurs au cours de la guerre et les années immédiates d'après-guerre et la baisse des prix qui a suivi au cours des dépressions de 1921 et 1930, les chiffres de ces années sont très peu comparables. Il y a toutefois un chiffre des plus importants, celui qui se rapporte à la consommation d'énergie, qui illustre fidèlement et sans discontinuité le développement. Le but de l'analyse à la page 425, est de bien indiquer le rôle que joue l'énergie comme facteur de la production manufacturière générale; il n'est donc pas tenu compte des installations des centrales électriques. La force motrice employée a augmenté de 1,664,578 en 1917 à 4,346,775 en 1935, augmentation de 162 p.c. en dix-huit ans. Durant la même période la consommation par employé à gages a augmenté de 3.04 à 9.29, indication que l'énergie fournit une contribution de plus en plus importante à la production manufacturière. L'augmentation dans les chiffres absolus de l'énergie employée et de la moyenne par employé à gages les années de dépression, comparativement à 1929, constitue une caractéristique significative, bien qu'un nombre considérable de personnes trouvant de l'emploi en 1934 et 1935 aient réduit les moyennes de ces années, comparativement à 1933. Une autre comparaison intéressante, c'est la tendance à la baisse de la valeur ajoutée par la transformation par employé et des salaires et gages payés depuis 1929. Toutefois, comparativement à 1917, les chiffres de la moyenne des salaires et gages en 1935 représentent une augmentation de 23.7 p.c., tandis que l'augmentation dans la valeur ajoutée par la transformation par employé est de 4.3 p.c. seulement et que les prix de gros des denrées ont décliné de 36.9 la même période.

En considérant les chiffres de 1936 il est important de noter que les usines centrales électriques, la teinturerie, le nettoyage et la buanderie ne sont plus regardés comme des industries 'manufacturières'. Ce changement affecte toutes les données de 1936 dans le tableau 4, et spécialement les immobilisations. La réduction apparente d'environ 30 p.c. dans le capital est plus qu'expliquée par l'omission de ces industries.

**Valeur des produits.**—La valeur brute de la production manufacturière en 1935 atteint \$2,807,337,381, le coût des matières premières y compris le combustible et l'électricité y étant pour \$1,505,158,282 et la valeur ajoutée par la transformation pour \$1,302,179,099. Comme les produits finis d'une industrie servent constamment de matières premières à d'autres dans l'évolution ascendante de l'industrie moderne, ils sont comptés et recomptés gonflant par conséquent le grand total de la valeur brute. Rigoureusement définie, la valeur des produits manufacturés ne doit comprendre que (1) la valeur de toutes les matières brutes fournies par l'industrie extractive ou primaire et qui forment un élément du rendement manufacturier et (2) la valeur entière ajoutée à ces matières brutes par la fabrication, calculée à partir du moment de leur arrivée à la fabrique jusqu'à la fin de l'année du recensement. Cette valeur globale serait bien plus élevée que la valeur ajoutée par la transformation (\$1,302,179,099) mais moindre que celle de la valeur brute de production (\$2,807,337,381). La valeur des produits en 1936 est défavorablement affectée, comparativement aux années antérieures, par le fait que les usines centrales électriques ne sont plus regardées comme une industrie manufacturière.